

<https://www.dechargelarevue.com/L-intranquille-no-19.html>



Janvier 2021 c'est

# L'intranquille n° 19

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 1er janvier 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il est des revues qui vous emmènent dans des secteurs très différents, domaines dans lesquels on trouve chaque fois son content.**

Ça commence par un entretien de Patrick Quillier avec Delphine Vanhove, lequel dit tout de go sans doute pour plaire au titre de la revue : *l'intranquillité est le moteur indispensable de toute création...* Patrick Quillier est avant tout traducteur de Pessoa, mais aussi d'autres auteurs portugais, mais aussi en espagnol, hongrois... et aussi compositeur musical. Il parle ainsi d'*écoute sensible* et considère que *l'oreille est le sens du langage*. Il fait enfin la différence entre *sons acoustiques* et *sons acousmatiques*, ce qui n'est pas le moindre intérêt de cet échange initial. Deux poètes irlandaises : Marie O'Malley et Annemarie Ni'Churreau traduites par Jeanne Marie. Une étude ensuite sur la traduction à différentes époques de James Joyce par Nathalie Barrié. 1929 : première traduction en collaboration avec Joyce lui-même par Auguste Morel et Valéry Larbaud et l'on peut comparer les diverses strates à l'original. Autre traduction en 2004, l'oeuvre restant « ouverte ». *Joyce opère une distorsion pleinement assumée de la langue anglaise*, note Nathalie Barrié.

Puis une dizaine de poètes écrivent autour du thème du numéro : « Révolution animale ». Avec Albane Gellé : *mettre d'une manière générale le verbe servir à la place du verbe exploiter*. Paul Dalmas-Alfonsi : *On apprend à savoir toiser, pour être toisé en retour. On évite de s'éventrer. On retient les coupeurs de têtes dont les épaules se détendent...* Cédric Lerable écrit sur la céphalopédie entre pieuvres et poulpes. Adeline Baldacchino évoque fauve, singe et bel animal pour mieux cerner l'enfant dans son ventre *guerrier parmi les astres* ; Aline Recoura rêve de crocodile, hyène, morse et phoque avant de se rendormir : *je tente parfois d'observer l'araignée / suçant les soleils / piégés dans la toile / avec laquelle elle pense...* ; Marie-Claude San Juan : *Une fois j'ai été l'escargot sans sa coquille / qui laissait pousser ses antennes.* ; Mona Messine débusque avec précision le moment panique qui se love dans la notion d'*Aux abois*. Enfin Aldo Qureshi, le plus impressionnant, dans un style éblouissant *...sa langue était en train de se changer en limace...*

*Art singulier* pour suivre avec les être hybrides d'Andras Böröcz, Hongrois vivant à New York depuis plus de trente ans. Sculptures à partir de matériaux très simples : mie de pain de seigle, branches de mûriers, crayons surtout... Le résultat est assez étonnant.

Ensuite 7 auteurs dont Mathias Richard, l'éditeur de *Caméras Animales*, qui est un peu patraque comme le chantait Ouvrard, mais trouve le remède dans la globalisation duelle. Eugénie Favre donne un poème géographique. *Les mouettes qui râtellent l'horizon*, Marthe Omé titre « Le langue mort attend un aube ». Nicolas Vermeulin : « Lillisible ». Claire Gauzente : *Une lettre, une notice, un poème - / que personne ne lit. / Ce luxe intelligent / distraitement / matériel*. Enfin Teo Libardo.

*Domaine critique* fouillé avec Iraj Valipour (sur Philippe Jaffaux), Jean Esponde, Jean-Pierre Bobillot (sur Lucien Suel) et Françoise Favretto, livres, journal (sur Michel Valprémy, mort en 2007 !), nouvelles, anthologies, musique, revues...

Si l'on n'a pas son content au bout de ces 84 pages bien pleines... !

PS:

18 Euros. Atelier de l'Agneau : 1, Moulin de la Couronne - 33220 Saint-Quentin-de-Caplong.

**Précédemment** : L'intranquille n° 18, en *Repérage* du 23 juillet 2020 : [ici](#).